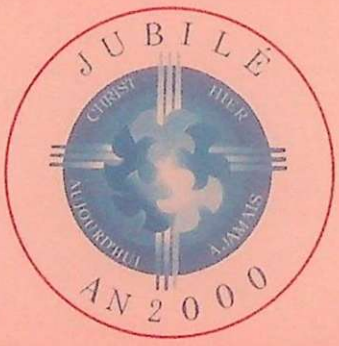
Conférence Episcopale Nationale du Congo

COURAGE !
" Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi " (So 3,17)

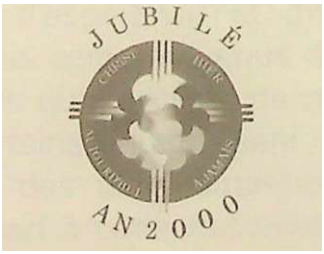


Message des Evêques de la CENC aux catholiques et à tous les hommes de bonne volonté

Editions du Secrétariat Général de la C.E.N.C.
B.P. 3258 Kinshasa-Gombe
2000

Conférence Episcopale Nationale du Congo

« Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi » (So 3,17)



Message des Evêques de la CENC
aux catholiques et à tous les hommes de
bonne volonté

Editions du Secrétariat Général de la C.E.N.C.
B.P. 3258 Kinshasa-Gombe
2000

Dépôt légal N° 3.0210-7533

Chers frères et sœurs,

1. Réunis à Kinshasa en Assemblée Plénière ordinaire, du 10 au 15 juillet 2000, nous, Cardinal, Archevêques et Evêques de la Conférence Episcopale Nationale du Congo, vous adressons ce message d'espérance et d'encouragement. Nous sommes venus de nos diocèses, des quatre coins de notre grand pays, certains franchissant même les frontières des pays étrangers, afin de prendre part à cette Assemblée. Ce faisant, nous avons voulu une fois de plus manifester de façon claire et sans équivoque "*notre conviction unanime sur la volonté d'unité du pays dans son intégrité territoriale*" et être "un *signe d'espérance qui doit aider à surmonter les*

épreuves et les drames actuels"\ Loué soit Dieu qui nous a accordé cette grâce de pouvoir nous rencontrer.

2. Autant nous nous réjouissons de nous être retrouvés en grand nombre dans la capitale, siège de notre Conférence épiscopale, autant nous regrettons que, à cause de la guerre, certains membres de notre assemblée n'aient pas pu être avec nous, alors qu'ils l'avaient ardemment désiré. Nous pensons d'une manière spéciale à S.E. Mgr Emmanuel KATALIKO, Archevêque de Bukavu, qui, alors qu'il rentrait dans son diocèse après avoir pris part à la réunion statutaire du Comité permanent tenue à

[1] *"Sois sans crainte..." (Le 12,32). La situation cramatique actuelle et l'avenir de la République Démocratique du Congo.* Déclaration des Evoques de la Republique Démocratique du Congo aux catholiques et à tous les hommes de bonne volonté, Nairobi, 19 novembre 1999, n° 3.

Kinshasa du 31 janvier au 05 février 2000, s'est vu empêché de regagner son diocèse et relégué de force au diocèse de Butembo-Beni depuis le 12 février jusqu'à ce jour. Nous protestons énergiquement contre cette relégation et marquons notre désapprobation pour le mensonge entretenu à ce sujet. Nous exigeons que, sans condition, le Prélat soit laissé libre de regagner son siège épiscopal.

Situation actuelle inacceptable

Chers frères et sœurs,

3. Depuis bientôt deux ans, notre pays est divisé par une guerre d'agression et d'occupation. Dans les territoires occupés, les armées d'agression et d'occupation en provenance du Rwanda, du

Burundi et de l'Ouganda régnent en maîtres. Dans le territoire sous contrôle gouvernemental, la population se plaint des exactions posées par des soldats incontrôlés et indisciplinés. Par ailleurs, des milices tuent, pillent et spolient les populations. Des tensions ethniques sont exacerbées, poussant jusqu'à des massacres horribles. Le pays donne l'impression d'être devenu un domaine sans propriétaire où les étrangers vont et viennent, font tout ce qu'ils veulent et comme ils veulent. C'est le règne de la confusion et de l'anarchie. Quelle humiliation que d'assister impuissants au spectacle macabre de mort et de désolation parmi la population civile congolaise! Un spectacle orchestré par deux armées étrangères venues jusqu'au cœur de notre pays, à Kisangani, à plus de 1000 km de leurs frontières, pour se battre entre elles, causant la mort de ceux qu'ils prétendent libérer!

4. Les conséquences de cette guerre sont nombreuses: pertes énormes en vies humaines, propagation des maladies, pillage éhonté de notre patrimoine économique, destruction systématique de la faune, de la flore et des infrastructures socio-économiques du pays et de l'Eglise. Une pauvreté extrême se fait sentir à travers tout le pays. L'insécurité règne dans toutes les provinces. Tout ceci engendre frustrations et mécontentements, divisions et rancœurs, haines et règlements de comptes.

5. Cette guerre paralyse aussi la vie pastorale de notre Eglise: exil forcé des pasteurs loin de leurs diocèses, déplacement massif des fidèles, isolement de certaines paroisses coupées du reste de leur diocèse, années blanches dans certains Grands Séminaires et écoles, difficulté d'organiser des rencontres en-

tre pasteurs au niveau provincial et national.

6. Pourtant, dans notre message de Nairobi en novembre 1999, nous demandions à tous que la nouvelle Constitution, toutes les nouvelles Institutions du Pays pour la 3eme République, bref le nouvel ordre politique tant attendu par le peuple congolais soit, à la suite du Dialogue National, mis en place au plus tard le 30 juin 2000[2]. Au contraire, nous avons passé le 40eme anniversaire de l'indépendance du pays dans la morosité, les gémissements et les pleurs.

7. Nous constatons au même moment que nombreux sont ceux qui veulent que des solutions soient vite trouvées dans le cadre du dialogue inter-congolais; mais

[2] Voir *"Sois sans crainte"*. n° *14.*

il y en a qui, à l'intérieur comme à l'extérieur, cherchent à conquérir ou conserver le pouvoir par la force! Ces derniers préfèrent la division et font tout pour que le dialogue entre Congolais n'ait pas lieu. Ainsi le fait que la fin de la guerre tarde à venir les arrange fort bien. Il en va également de ceux qui s'enrichissent de manière scandaleuse et veulent exploiter à moindres frais les richesses dont regorge le Congo. Ils souhaitent que la guerre ne prenne jamais fin[3].

Voies pour une paix durable

8. Au regard de ce sombre tableau du pays, nous demandons aux dirigeants des pays voisins et frères qui nous font la guerre de retirer leurs forces armées du territoire congolais et de chercher la

[3] Voir *"Sois sans crainte",* n° *10.*

solution des problèmes par la négociation. On ne résout pas les problèmes par la force des armes et la violence.

9. Au monde extérieur, à la communauté internationale, aux pays partenaires du Congo qui influencent les événements dans notre pays et aux groupes d'intérêts qui cherchent à s'accaparer des richesses de notre pays, nous rappelons la volonté ferme et unanime de tout notre peuple à garder son pays uni. Nous disons encore une fois: NON à la balkanisation; NON à toute forme de colonisation. "*L'intégrité territoriale et la souveraineté nationale ne sont pas négociables*"[4]. Le peuple congolais ne veut pas

[A] *"Sois sans crainte",* n° 8: voir aussi *"Conduis nos pas, Seigneur, sur le chemin de la paix" (cf. Le 1,79).* Message des Evéques catholiques de la République Démocratique du Congo aux fidèles et aux hommes de bonne volonté Kinshasa, le 7 novembre 1998. n° 9.

vivre chez lui comme dans un territoire conquis. I! refuse énergiquement tout nouvel esclavage. Que les Nations Unies s'engagent à mettre fin à cette guerre et à faciliter le dialogue entre Congolais.

10. Au gouvernement, nous demandons de laisser les Congolais libres de se réunir pour discuter entre eux de l'avenir du pays. Nous exigeons que le dialogue inter-congolais ait lieu, dans les meilleurs délais, afin d'établir le nouvel ordre politique et les institutions démocratiques en vue d'un Etat de droit. Organiser la vie politique dans une seule partie du pays est une consécration de la balkanisation du Congo. Dans cet ordre d'idées, nous insistons pour que soit garantie la libre circulation des personnes et des biens sur l'ensemble du territoire national et que soit traitée en priorité la ques-

tion de la "nationalité", dans la vérité et sans passions, dans le respect du droit et non par l'arbitraire de la force.

11. A nos frères et sœurs qui se disent rebelles, nous disons de ne pas vendre cyniquement le pays en servant la cause des étrangers et leurs intérêts égoïstes. Quel partenariat entretiennent-ils avec les agresseurs quand ceux-ci n'ont même pas d'égard envers eux? Qu'ils se ressaisissent et reviennent sur le chemin de l'amour de la patrie au nom de leur propre dignité. Le recours aux armes pour la conquête du pouvoir est un acte antidémocratique qui nous répugne et que nous dénonçons énergiquement.

12. A tous ceux qui sont meurtris par les affres de cette guerre, spécialement à vous nos frères et sœurs de Kisangani, nous demandons de ne point désespé-

rer. Dans ces souffrances, nous restons unis à vous. Saint Paul a écrit: "Un membre souffre-t-il? tous les membres souffrent avec lui"[5]. Nous nous sentons blessés et humiliés avec vous. Nous vous soutenons par la prière, vous encourageons à tenir bon dans la foi et demandons à tous nos compatriotes de poser des actes de solidarité envers vous.

13. Aux chrétiens de notre pays, spécialement aux laïcs catholiques, nous demandons de prendre conscience de la nécessité de leur participation active à la prise des décisions qui ont un impact sur la marche de la vie collective. Soyez-y présents en tant que chrétiens et apportez-y la lumière du Christ. N'attendez pas la permission des Evêques pour vous

[5] 1 Co 12.26.

engager dans la politique et ne leur demandez pas de le faire à votre place. C'est bien là le domaine de votre sanctification.

14. A l'ensemble de notre peuple, nous rappelons de prendre conscience de notre responsabilité dans ce qui nous arrive. Nous demandons à tous les Congolais de cultiver le sens du bien commun et l'amour de la patrie, et de rester lucides, exigeants et critiques envers les dirigeants. Ne nous laissons pas manipuler par des discours mensongers et démagogiques. Nous devons avoir entre nous, filles et fils du Congo, et envers tous, des sentiments de justice et de paix, poser des actes de solidarité et de partage, de pardon et de réconciliation. Il importe que nous évitions de proférer des paroles, de poser des actes et d'entretenir dans nos cœurs des sentiments

A

X

qui risquent d'attirer sur nous la malédiction et non la bénédiction. Nous devons rester attentifs à ne pas jouer, sans nous en rendre compte, le jeu de ceux qui veulent nous détruire en nous divisant et même en nous armant les uns contre les autres. Ne cultivons pas les sentiments de haine envers les peuples des pays agresseurs. Ils sont nos frères[6]. Ouvrons-nous mutuellement les portes de la fraternité.

15. Nous sommes reconnaissants envers tous ceux qui entendent le cri de détresse du peuple congolais et qui y répondent généreusement. Nous remercions en particulier Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II pour ses marques de sympathie envers notre pays. Le Saint-Siège

[6] Voir *"Vous êtes tous des frères" (Mt 23.S): arrêtez les guerres!* Message de l'AÇEAC aux fidèles catholiques el aux hommes de bonne volonté, Nairobi 15 novembre 1999.

.est souvent l'unique instance qui, dans la communauté internationale, élève | immédiatement la voix pour protester contre les violations des droits humains en général et appeler au secours en faveur des populations meurtries d'Afrique en particulier. Nous en sommes édifiés. Nous n'oublierons jamais la communion des Eglises sœurs ni l'appui de certains organismes internationaux animés de bonne volonté et de vraie compassion.

Exhortation finale

I

Chers frères et sœurs,

16. "Tous m'ont abandonné (...). Le Seigneur, lui, m'a assisté et m'a rempli de force", a écrit Saint Paul[7]. Le Seigneur, lui, en effet ne nous abandonne pas: il est le vrai berger qui nous accompagne[8]. A lui qui a vaincu la mort appartient l'univers[9]. Que les épreuves et les humiliations du moment présent contribuent à la purification de nos esprits et de nos cœurs. Tout en dénonçant cette situation d'injustice et de violations flagrantes de nos droits inaliénables en tant que nation, nous vous exhortons à ne point perdre courage. En cette année

[7] 2 Tm 4.16.17.
[8] Voir Ps 22 [23].
[9] Voir Col 1. 15-16.

du Grand Jubilé, fixons notre regard sur le Christ qui a donné sa vie pour notre salut. "Que tes mains ne défaillent pas! Le Seigneur ton Dieu est au milieu de toi, héros sauveur!"[10]. Par les prières, les jeûnes et la pratique de l'aumône, soyons plus solidaires que jamais.

17. Que Dieu nous protège et nous bénisse. Par l'intercession de la Vierge Marie, Reine de la Paix et Reine du Congo, qu'il accorde à notre pays le don de la Paix.

Fait à Kinshasa, le 15 juillet 2000

[10] So 3, 16-17.

LES MEMBRES PRESENTS A LA XXXIV^{ème} ASSEMBLEE PLENIERE DE LA C.E.N.C.

01. AMSINI Elie,	Evêque de Sakania-Kipushi
02. BANGA Joseph,	Evêque de Buta
03. BULAMATARI Dominique,	Evêque Auxiliaire de Kinshasa
04. DHEJJU Léonard,	Evêque de Bunia
05. DJOMO Nicolas,	Evêque de Tshumbe
06. DOMBA Richard,	Evêque de Dungu-Doruma
07. ETSOU Frédéric, (Cardinal)	Archevêque de Kinshasa
08. KABONGO Eméry,	Archevêque-Evêque de Luebo
09. KABOY Théophile,	Evêque de Kasongo
10. KALALA Jean Anatole,	Evêque de Kamina
11. KASANDA Bernard,	Evêque Auxiliaire de Mbuji-Mayi
12. KASANDA Léonard,	Evêque de Luiza
13. KEMBO Gabriel,	Evêque de Matadi
14. KIMPINDE Dominique,	Evêque de Kalemie-Kirungu
15. KISONGA Edouard,	Evêque Auxiliaire de Kinshasa
16. KUMUONDALA Joseph,	Archevêque de Mbandaka
17. LESAMBO Léon,	Evêque d'Inongo
18. LUKUMWENA Stanislas,	Evêque de Kole
19. MAMBE Paul,	Evêque de Kindu
20. MASENGO Valentin,	Evêque de Kabinda

21. MBADU Joachim, Evêque de Boma

22. MBOGHA Charles, Evêque d'Isiro-Niangara

23. MBUKA Cyprien, Evêque Auxiliaire de Boma

24. MBWOL Louis, Evêque d'Idiofa

25. MUDISO Gaspard, Evêque de Kenge

26. MUKENGE Godefroid, Archevêque de Kananga

27. MULUMBA Gérard, Evêque de Mweka

28. MUNUNU Edouard, Evêque de Kikwit

29. NDAY Jérôme, Evêque de Kongolo

30. NGOY Nestor, Evêque de Manono

31. NKIERE Philippe, Evêque de Bondo

32. NLANDU Daniel, Evêque Auxiliaire de Kinshasa

33. NSIELELE Fidèle, Evêque de Kisantu

34. NZALA Louis, Evêque de Popokabaka

35. SIKULI Melchisedech, Evêque de Butembo-Beni

36. SONGA-SONGA Floribert, Archevêque de Lubumbashi

37. TAFUNGA Jean Pierre, Evêque de Kilwa-Kasenga

38. LEMBI Camille, Evêque nommé d'Isangi

39. LIKATENU Damien, Administrateur diocésain de Kolwezi